

Mères, épouses, jeunes filles chrétiennes, pensez quelquefois au zouave de Sébastopol. Quand vous aurez à choisir entre une fantaisie et le rachat d'une âme d'enfant, laissez à terre le bijou qui brille, prenez dans vos bras cet orphelin de la vérité pour le rapporter au Père qui est dans les cieux.

A vous, Messieurs, un souvenir et un accent plus mâles.

Je connais une république dont l'affranchissement est né d'un outrage au cœur paternel. Vous aussi connaissez l'histoire de la Suisse libre et le nom de Guillaume Tell, son libérateur. Jadis, sur les fiers montagnards de ce pays aux grandes cimes, pesait le joug d'un despote étranger.

Un jour, Gessler, c'était son nom, irrité de la résistance du héros à un caprice ridicule, lui ordonne, pour le punir, d'abattre une pomme sur la tête de son fils. Cet abus odieux du pouvoir fut le signal du réveil. D'un bout à l'autre de la Suisse, un cri d'indépendance retentit. Trois ans plus tard la noble Helvétie fêtait son affranchissement, et depuis cinq siècles la neige de ses montagnes est demeurée vierge des pas d'un maître !

Vous avez compris, Messieurs. La franc-maçonnerie, puissance aussi étrangère que despotique, ennemie de Dieu, ennemie de la France, pèse aujourd'hui sur les destinées françaises. Mais ce n'est pas à la tête de nos enfants qu'elle indique le but, et ce n'est pas la main d'un père qui tient l'arme pour la détourner de l'être aimé : c'est au cœur qu'elle vise. C'est du haut des quarante mille écoles sans Dieu que partira le trait empoisonné ; il part, il va glacer dans l'âme de nos fils la sève chrétienne, où nous puisons sans cesse tout ce que nous avons de vertu et d'honneur. Eh bien ! que cet outrage à vos paternités soit le signal de l'affranchissement de la jeunesse française. (*Annales d'Orléans.*)

Le Rosaire a Wallis (Océanie).

Wallis est une île de la Polynésie, dans l'Océanie centrale. Elle doit son nom au capitaine anglais Wallis, qui l'a découverte en 1767.

Tout autour de cette île on voit émerger du sein des flots une chaîne de rochers de corail, qui forment une ceinture circulaire, et qui lui servent de défense naturelle.

L'intérieur de l'île est ornée de bouquets de verdure de l'effet le plus gracieux.

"Vue du large, dit un lieutenant de vaisseau, l'île de Wallis justifie la vieille, mais charmante comparaison d'une corbeille de verdure sortant des flots."

Et un missionnaire a écrit :

"Vous diriez une couronne enrichie d'émeraudes qui ceint le front d'une reine. Je n'ai pas vu de terre en Océanie dont l'aspect m'ait été plus agréable que celui de Wallis."